Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

Les coliques.

Les coliques représentent la première cause de mortalité chez le cheval. C'est la chose la plus redoutée par les propriétaires. De plus, il s'agit de l'urgence la plus fréquemment rencontrée en médecine vétérinaire équine. Les coliques du cheval sont définies comme des douleurs abdominales ayant diverses origines digestives voire extra-digestives. Il est important de comprendre que ce n'est pas une maladie mais un syndrome, soit un ensemble de symptômes. En effet, une douleur abdominale va déclencher de nombreux symptômes qui vont être tous plus ou moins identiques peu importe l'origine de la douleur que ce soit l'estomac, les intestins ou parfois d'autres organes. Une prise en charge rapide par un vétérinaire est indispensable pour éviter toute aggravation. Dans certains cas, une opération chirurgicale est nécessaire pour sauver la vie du cheval.

* Les symptômes

Une colique étant quelque chose de très douloureux, les symptômes vont varier en fonction du cheval et de son expression de la douleur.
Il existe une classification en 5 stades d'intensité de la douleur lors des coliques.
L'évolution d'un stade à un autre peut être rapide. Il est donc nécessaire de bien observer son cheval, et ce, le plus souvent possible.

• Stade 1 : absence de douleur . Il n'y a aucun symptôme.
• Stade 2 : douleur légère. Le cheval gratte le sol, regarde ses flancs, manque d'appétit ou encore se couche plus longtemps et/ou souvent que la normale.
• Stade 3 : douleur modérée. Le cheval est agité, tape son ventre avec ses postérieurs, reste longtemps couché ou encore prend une position de "chien assis".
• Stade 4 : douleur sévère. Le cheval se roule violemment, transpire beaucoup ou encore se laisse violemment tomber par terre.
• Stade 5 : Le cheval est en état de dépression sévère.

Ce sont ces signes de douleur qui vont généralement alerter le propriétaire puisque le cheval n'est pas dans son état normal.
Il est indispensable de prévenir le vétérinaire afin d'agir en conséquence et éviter toute aggravation.

Il examinera les paramètres cliniques suivants, généralement associés aux coliques :

• la fréquence cardiaque : elle augmente (tachycardie) proportionnellement à la douleur. C'est un bon indicateur de la gravité des coliques du cheval.
• l'état des muqueuses : elles sont congestives (couleur rose foncé), liserées voire violacées en cas d'état de choc du cheval.
• les bruits intestinaux : ils sont diminués voire absents. On peut les écouter grâce à l'auscultation abdominale avec un stéthoscope.
• la déshydratation : elle peut être plus ou moins avancée en cas de coliques sévères.
• la palpation transrectale : elle permet de vérifier le bon positionnement ou le déplacement des intestins du cheval et en particulier du colon. C'est comme ça qu'on peut juger de la distension gazeuse intestinale ou détecter une masse.
• le contenu de l'estomac : Il est évalué lors du sondage naso-gastrique. Il renseigne sur l'état du transit donc vidange gastrique normale, ralentie ou arrêt complet voire reflux. Le reflux correspond au retour en arrière des sécrétions intestinales vers l'estomac et signale un arrêt complet du transit du cheval.
• l'échographie : elle peut compléter la palpation transrectale par exemple en confirmant un déplacement du colon ou en évaluant la distension et la mobilité de l'intestin grêle du cheval. Elle permet aussi de détecter la présence de liquide d'épanchement abdominal.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

C'est en évaluant ces paramètres cliniques que le vétérinaire va chercher à estimer la gravité de la colique et orienter le diagnostic.

* Les origines mécaniques (vraies coliques)

Les coliques au sens "classique" du terme correspondent, en général, à un ralentissement ou à un arrêt du transit digestif, même si parfois d'autres causes donnent des symptômes similaires.
Ces troubles du transit chez le cheval peuvent être liés à différentes sortes de dysfonctionnements.

Le rôle du vétérinaire va être de diagnostiquer à quel niveau se situe le problème. Ensuite, il devra préciser au maximum le diagnostic de façon à choisir le meilleur traitement, et ce, le plus rapidement. En fonction du diagnostic, il tentera également de donner un pronostic, c'est à dire d'évaluer la gravité de la colique.

Pour bien comprendre ce qui se passe chez le cheval lors de coliques d'origine digestive, nous allons plus particulièrement nous intéresser aux différentes causes possibles en fonction de la localisation dans le tube digestif.

1) L'estomac

Ces coliques sont généralement médicales mais peuvent être très douloureuses et plus compliquées à diagnostiquer.



• impaction : Une consommation d'aliments trop grossiers, en particulier la paille, et en trop grosse quantité peut être à l'origine d'une surcharge de l'estomac.
Il faut savoir que chez le cheval, il est proportionnellement assez petit (15 à 20L), et ne peut pas évacuer le trop-plein par vomissement car l'entrée est "à sens unique". Un estomac distendu est particulièrement douloureux pour le cheval.
• ulcères gastriques : Ils sont fréquents. Ils forment une catégorie de coliques un peu à part, souvent peu intenses mais récidivantes. Ils sont souvent liés au stress, à l'alimentation, au mode de vie ou encore parfois à l'administration d'anti-inflammatoires non stéroïdiens.
Ce type de colique est normalement résolu par sondage naso-gastrique, réalisé par le vétérinaire.

2) L'intestin grêle

Ces coliques nécessitent le plus souvent une intervention chirurgicale.



Les coliques

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

• impaction de l'iléon : Il s'agit d'une accumulation de particules alimentaires dans l'iléon (la partie terminale de l'intestin grêle) formant un bouchon. Ce bouchon peut être levé par traitement médical précoce comme des laxatifs ou des perfusions. Si le transit est totalement arrêté, seule la chirurgie permettra de résoudre le problème.
• hernie inguinale : C'est quand une partie de l'intestin passe au travers d'un des anneaux inguinaux par lequel passent les cordons des testicules et reste coincé. Le transit est alors totalement interrompu. Une chirurgie d'urgence est nécessaire.
• foramen épiloïque : C'est quand l'intestin vient se coincer dans un petit orifice à l'intérieur de l'abdomen. Les conséquences sont les mêmes que pour l'hernie inguinale et il faut opérer d'urgence. Dans le même principe, l'intestin grêle peut aussi s'enrouler autour d'une boule de gras, ou parfois se nouer sur lui-même. Seule la chirurgie permet de savoir ce qui se passe et de résoudre le problème.
• iléus paralytique : Il s'agit d'une paralysie de l'intestin donc une occlusion intestinale sans obstruction physique. Elle est plus rare et est généralement la conséquence d'un autre type de colique.

3) Le Caecum



• impaction : Il s'agit d'une surcharge du caecum en particules solides. Elle se résout en général médicalement mais peut nécessiter une diète assez longue le temps d'évacuer petit à petit le contenu de ce grand réservoir.
• distension gazeuse : Elle est souvent consécutive à un arrêt du transit et donc à un autre type de colique et peut être douloureuse. L'excès de gaz peut être évacué par le vétérinaire à l'aide d'un trocard, c'est-à-dire une grosse aiguille.

4) Le colon



• impaction : C'est dû à une surcharge alimentaire du colon. Une trop grande quantité d'aliment sec s'accumule, formant un bouchon. C'est une des coliques les plus fréquentes. Elle se soigne en général bien avec l'administration de laxatifs et d'antalgiques.
• déplacement du colon à gauche : Le colon va se déplacer vers la gauche et se coincer entre la rate et la paroi abdominale gauche. Parfois, le colon peut même remonter jusqu'à l'espace situé entre le rein gauche et la rate. Cela s'appelle l'entrappement néphro-splénique.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

• déplacement du colon à droite : Le colon va se déplacer et se retrouver entre le caecum et la paroi abdominale droite. Ce déplacement à droite est moins fréquent que celui à gauche.

⚠Les déplacements du colon sont souvent secondaires à une surcharge. Ils se résolvent avec un traitement médical dans 70% des cas environ. Dans les autres cas, une chirurgie est nécessaire pour débloquer le colon.
• volvulus du gros colon : C'est une torsion du gros colon sur lui-même. Cette colique est la plus grave et la plus fulgurante. La douleur est intense et seule une chirurgie extrêmement rapide peut permettre de sauver le cheval.

5) Le rectum

• blocage de la vidange rectale : C'est quand le cheval n'arrive pas à évacuer les crottins. La cause la plus fréquente est l'obstruction par des mélanomes.

6) Les diarrhées et spasmes.

• Dans certains cas, les signes de coliques sont liés à un transit accéléré (diarrhée) avec des spasmes douloureux. Cette catégorie fait l'objet d'un traitement complètement différent.

* Les origines extra-digestives (fausses coliques)

Il s'agit de coliques dont l'origine de la douleur n'est pas digestive. Elles sont plus rares mais peuvent provoquer les mêmes symptômes.

• origine utérine : torsion utérine ou contractions durant la gestation.
• origine hépatique : par exemple hépatite infectieuse ou suite à une intoxication.
• origine rénale/urinaire : cystite ou pyélonéphrite (infection ou inflammation des reins).
• origine respiratoire : pleurésie
• origine musculaire/squelettique : fourbure ou myosite (inflammation musculaire).
• origine vasculaire/cardiaque : hémorragie ou infarctus du myocarde.

Dans la plupart des cas, d'autres symptômes permettront d'orienter le diagnostic.

* Les traitements

C'est le vétérinaire qui va déterminer la gravité de la colique du cheval.
L'examen du cheval comprend systématiquement une palpation transrectale et un sondage naso-gastrique sauf en cas d'impossibilité à les réaliser si trop dangereux. Il lui permettra d'orienter le diagnostic vers une des causes citées plus haut. Il peut également réaliser des examens complémentaires, comme des analyses sanguines, une paracentèse abdominale ou une échographie, pour juger de la nécessité et de l'urgence d'une chirurgie.
Si c'est le cas, le cheval devra être hospitalisé au sein d'une clinique spécialisée, de façon à pouvoir être opéré immédiatement.
Il faut savoir que le budget d'une telle intervention est très élevé (en moyenne 5000€) et qu'elle implique une longue convalescence.
Les chances de succès dépendent de l'état du cheval, de l'avancée des symptômes et de la cause de la colique
Sinon un traitement médical adapté sera mis en place.
Des antispasmodiques ainsi que des anti-inflammatoires non stéroïdiens seront administrés pour apaiser le transit et diminuer la douleur. Si celle-ci est importante, de la morphine peut également être administrée.
Dans la plupart des cas, le vétérinaire administre aussi de la paraffine dans l'estomac du cheval via le sondage nasogastrique. Il peut décider de perfuser le cheval afin de soutenir l'organisme, de le réhydrater et de réhydrater le contenu digestif.

Aurélie Hemblenne
http://aureliehemblenne.be
0473/55.69.93

Dans tous les cas, même en cas de petite colique, le cheval devra être mis à la diète hydrique (eau à volonté) jusqu'à résolution complète.
La réalimentation se fera progressivement à l'aide d'aliments facilement digestibles comme du son.

* La prévention

On ne peut pas supprimer complètement le risque de colique chez le cheval car certaines causes sont totalement indépendantes de nos actions. Cependant il existe un grand nombre de facteurs favorisants.
En voici quelques uns :
• Une trop grande consommation de nourriture sèche surtout la paille et parfois même le foin avec un abreuvement insuffisant.
• L'ingestion de sable.
• Le parasitisme.
• Le stress.
• Les chevaux qui tiquent ce qui provoque de l'aérophagie.

Les changements de pression atmosphérique ont également une influence. Il faut donc être particulièrement vigilant en cas de changement de temps.

On peut mettre en place plusieurs mesures préventives afin de diminuer le risque d'apparition de coliques. Puisque celles-ci sont majoritairement liées à l'alimentation, sa gestion est donc primordiale.
Voici quelques mesures qui peuvent être appliquées :
• Respecter une durée minimale d'ingestion de 5 heures par jour avec au minimum 4 à 5 kg de foin par jour si possible dans un filet à foin.
• Fractionner la ration en plusieurs petits repas dans la journée.
• Donner de l'eau à volonté, pas trop froide et de façon non brutale.
• Respecter une transition alimentaire sur une semaine en mélangeant le nouvel aliment avec l'ancien.
• Proscrire le blé qui favorise une forte fermentation.
• Assurer une bonne conservation des aliments.
• Pour les chevaux coliquards chez qui ces mesures ne suffisent pas, il existe des compléments pour soutenir et stimuler le transit. Chez ceux à risque de colique de sable, des cures de psyllium régulières sont conseillées.

Il faut aussi prendre en compte la gestion de l'environnent.
En effet, plus un cheval est confiné au box, plus le risque d'apparition de coliques est élevé. En conséquence, des sorties régulières en prairie sont recommandées.
Il faut éviter un changement brutal d'environnement qui est une source de stress et donc d'apparition de coliques.
La gestion des parasites intestinaux est bien évidemment primordiale. Une vermifugation correcte et régulière est recommandée puisque certains parasites digestifs peuvent être responsables de coliques.

* Conclusion

Le cheval est un animal très sujet aux coliques. Ses intestins sont très peu fixés dans l'abdomen ce qui peut donc bouger facilement et sont sensibles à de nombreux facteurs comme le stress. Ceci explique pourquoi les coliques sont très fréquentes chez le cheval.
Les symptômes vont être presque similaires quelle que soit la cause. Il est important de prévenir rapidement le vétérinaire car une évolution fatale peut très vite arriver.
Il est donc fondamental de savoir les reconnaître et de prévenir leur apparition en passant par une bonne gestion de l'alimentation, du stress, de l'environnement et de la vermifugation.